MODERN FRENCH COMEDIES.—III.

LES

FEMMES QUI PLEURENT.

Comedie,

EN UN ACTE.

PAR

MM. SIRAUDIN ET LAMBERT THIBOUST.



NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY
F. W. CHRISTERN
BOSTON: CARL SCHŒNHOF

PERSONNAGES.

CHAMBLY.
DELPHINE, sa femme.
ALBERT DE RIEUX.
CLOTILDE, sa femme.
JEAN, garçon d'hôtel.

LES FEMMES QUI PLEURENT.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHAMBLY, JEAN, *puis* DELPHINE.

CHAMBLY. Le double zéro !... Ah ! c'est-à-dire que quand la déveine s'en mêle !... Ah !... c'est à se briser la tête.

JEAN (*paraissant*). Monsieur m'a appelé ?...

CHAMBLY. Non !... laisse-moi tranquille...

JEAN. Monsieur a l'air contrarié !

CHAMBLY. Eh bien !... oui, la... je suis en colère... après le double zéro. (*Se reprenant.*) Oh !... qu'est-ce que je dis ?

JEAN. Ah !... Monsieur joue ?

CHAMBLY. Veux-tu bien te taire !

JEAN. Ah ! Monsieur est joueur ?

CHAMBLY. Malheureux ! si tu dis à qui que ce soit que je cultive le double zéro, je quitte Bade sous un prétexte futile, je t'emmène à Carlsruhe, et là... je te précipite dans le Rhin.

JEAN. Ça suffit, Monsieur. (*En sortant.*) C'est égal, c'est drôle tout de même.

CHAMBLY. Et j'ai quarante-cinq mille livres de rente sur le grand livre... et je n'ai pas vingt francs dans ma poche !... Voilà où conduit l'enthousiasme de la lune de miel !... voilà ce que c'est que d'avoir dit à madame Chambly, dans un moment d'expansion : " Ma chère amie, c'est toi qui garderas désormais la clef du secrétaire." Elle accepta... Cela m'était bien égal... je n'avais pas

de passions... Mais maintenant j'en ai des passions... ça s'est développé...

DELPHINE (*qui entre*). Vous avez des passions, monsieur Chambly?... Ah!... je suis bien aise de le savoir.

CHAMBLY. Ma femme!... Chère amie, ne crois pas...

DELPHINE. Au fait, depuis que nous sommes à Bade, vous dépensez beaucoup d'argent.

CHAMBLY. Oh! beaucoup!... (*Changeant de ton.*) Tu ne pourrais pas me prêter un billet de cinq cents francs?

DELPHINE. Quand je suis devenue madame Chambly, je n'ai pas voulu abuser de cette petite clef.

CHAMBLY. Laisse-moi la toucher... il y a si longtemps!...

DELPHINE. Pas du tout... un homme qui a des passions!

CHAMBLY (*à part*). Sapristi!...

DELPHINE. Je disais donc que quand j'ai eu le bonheur et l'honneur grand de devenir madame Chambly, je vous ai voté pour vos menus plaisirs une pension de mille francs par mois que je vous paye tous les premiers avec la plus scrupuleuse exactitude. Et vous avez l'audace de me demander une gratification! Qu'avez-vous fait pour la mériter?

CHAMBLY. Si tu savais comme tout est augmenté!

DELPHINE. Allons donc!

CHAMBLY. Les menus plaisirs surtout... Ils sont hors de prix!... on n'en fait plus pour mille francs... Et puis l'année dernière a été bissextile!... ça a dérangé tous mes calculs!

DELPHINE. Tenez, je suis trop bonne pour vous; dernièrement vous désiriez ce cheval anglais, je l'ai acheté.

CHAMBLY. Je te ferai observer que tous les jours à Paris tu le fais mettre à ton coupé, pour aller au bois. Donc, je ne puis pas le monter... à moins de m'habiller en postillon, et de te conduire moi-même, avec un petit fouet et de grandes bottes!... J'aurais l'air du postillon de Lonjumeau: je serais beau, c'est possible!... mais enfin cette équitation serait ridicule pour un ingénieur civil. J'aime mieux ne pas être beau... et prendre un cheval au manége. Première dépense.

Delphine. Ainsi, vous l'avouez vous-même, vous dépensez votre argent dans une vie de plaisir, de dissipation, au manége, à la salle d'armes... car vous êtes un pilier de salle d'escrime.

Chambly. Oh! madame Chambly! vous rappelez-vous à votre tour ce que vous me disiez trois ans avant notre mariage?

Delphine. Pas le moins du monde.

Chambly. Je vous faisais une cour assidue.

Delphine. Et j'étais la femme d'un autre, c'était indigne!

Chambly. La passion justifie tout. Vous étiez malheureuse, Delphine, et vos yeux rougis racontaient avec éloquence... combien peu vous vous amusiez avec mon prédécesseur. Je vous aimai discrètement d'abord... puis un soir, à Auteuil, chez votre tante, pendant que votre tyran savourait une demi-tasse, j'osai vous avouer mon amour. Vous me rîtes au nez.

Delphine (*riant*). Ah! ah! ah!

Chambly. Moi je ne riais pas du tout... Pourquoi ne m'aimez-vous pas? m'écriai-je douloureusement... Parce que je suis mariée, répondîtes-vous. Il doit y avoir une autre raison? Eh bien! mon cher monsieur Chambly, vous êtes... Achevez!... Vous êtes trop gras!... Le fait est que j'étais énorme... Pas la moindre poésie... (*Se levant, ainsi que Delphine.*) Maigrir ou mourir! m'écriai-je... Dès lors, je fis de la gymnastique: je levai des altères; je jonglai avec des poids de cent livres en me disant: C'est pour elle, mon Dieu! c'est pour elle! (*Il remue les bras.*) Je courus chez Grisier, je fis des armes, cinq heures par jour. /. avec désespoir, avec rage, des coupés, des coups droits, des coups de seconde, des flanconnades... v'lan!... L'amour battait sous mon plastron; la passion ranimait mon fleuret épuisé; j'en cassais dix, douze... j'avais des courbatures horribles... mais je devenais poétique, je maigrissais!

Delphine. Comment, c'était pour moi?

Chambly. Et tu ne t'en es même pas aperçue. (*Changeant de ton.*) Dis donc, Delphine... est-ce que tu n'as pas un chiffon de mille francs dans ton porte-monnaie... comme avance sur l'année prochaine? je ne peux pas rester

sans argent... songe que c'est demain la fête du grand-duc !

DELPHINE. Eh bien ! vous n'avez pas de cadeau à lui faire, au grand-duc?...

CHAMBLY. Non... je ne le connais pas.

DELPHINE. Alors, c'est donc pour jouer?... Vous n'aurez rien, rien, rien !

CHAMBLY (*à part*). Et j'ai trois florins dans ma poche ... Ah ! que l'on est jeune dans la lune de miel !

DELPHINE. Je ne veux plus que vous jouiez... promenez-vous !...

CHAMBLY. Tu m'envoies promener?...

DELPHINE. Parcourez les environs... admirez les paysages...

CHAMBLY. Les paysages?... J'ai chez moi des Rousseau, bien plus jolis que ça. (*A part.*) Bah ! avec mes trois florins, on peut faire sauter la banque !...

SCÈNE II.

CHAMBLY, JEAN, DELPHINE.

JEAN (*accourant*). Monsieur m'a appelé?

CHAMBLY. Non.

JEAN. Pardon, Monsieur, Madame... Monsieur, Madame dîneront-ils à l'hôtel?

DELPHINE. Je ne sais... Ah ! dites-moi, mon garçon, c'est vous qui, avant-hier, avez porté mes malles?

JEAN. Oui, Madame.

DELPHINE. Monsieur Chambly, donnez trois florins à ce garçon.

CHAMBLY. Trois florins? ..

DELPHINE. Eh bien !... voyons... vous n'avez pas trois florins?...

CHAMBLY. Si fait... (*A Jean.*) Tiens, les voilà... (*Bas.*) Je fais semblant.

JEAN. Oh !... Madame...

CHAMBLY. Tiens ! les voilà !...

DELPHINE. Ah ! que de cérémonies !

CHAMBLY. Mais, ma chère amie... je te jure...

DELPHINE. Ne me parlez pas... vous m'agacez !...
CHAMBLY. Delphine !... voyons, Delphine.
JEAN (*seul*). C'est une veuve qui s'est remariée.
CHAMBLY. Dis donc... toi !... rends-moi mes trois florins...
JEAN. Oh ! Monsieur...
CHAMBLY. Ils ne sont pas contrôlés... c'est de la fausse monnaie... si on les trouvait sur toi, tu serais compromis... Je te donnerai vingt francs tout à l'heure.
JEAN. Voilà, Monsieur.
CHAMBLY (*à part*). En les mettant sur le trente-six !...
DELPHINE. Monsieur Chambly !
CHAMBLY. Me voilà, ma bonne amie... me voilà !

SCÈNE III.

JEAN, *puis* ALBERT *et* CLOTILDE.

JEAN. Oh ! j'en suis sûr, maintenant, monsieur Chambly... c'est ce Monsieur à qui je servais à déjeuner tous les matins, quand j'étais garçon au Café-Anglais. (*Albert entre par le fond, Clotilde s'appuie sur son bras.*)
CLOTILDE. La délicieuse promenade !...
JEAN. Ah ! le jeune ménage du nº 4. (*Haut.*) Pardon, Monsieur, Madame... Monsieur, Madame dîneront-ils à l'hôtel ?
ALBERT. Non... Si tu veux, Clotilde, nous irons visiter le château de la Favorite, et nous dînerons... n'importe où !
CLOTILDE. C'est cela... sous une tonnelle... bien loin...
JEAN (*à part*). Lune de miel ! ils sont heureux... faudra que je me marie, moi... pour voir ! (*Il sort.*)
CLOTILDE. Quel beau pays que Bade...
ALBERT. N'est-ce pas ?
CLOTILDE. Ces visages joyeux... ces jolies toilettes, cette musique... Et puis, toutes ces boutiques en plein vent... As-tu vu celle de ce joaillier ?...
ALBERT. Mellerio-Meller ?

CLOTILDE. Oui... il y a des boutons d'oreille en diamant... Tu n'as pas remarqué?

ALBERT. Non... Je regardais dans la boutique voisine d'excellents cigares.

CLOTILDE. Ils sont montés sur argent.

ALBERT. Les cigares?

CLOTILDE. Et ils brillent!... Albert... si tu étais bien gentil... Oh! je suis folle de cette parure.

ALBERT. Y penses-tu?...

CLOTILDE. Comment!...

ALBERT. A qui veux-tu plaire?...

CLOTILDE. A toi!...

ALBERT. Chère Clotilde, la première fois que je t'ai vue, tu avais une robe blanche et une fleur à ta ceinture...

CLOTILDE. Oh! oui... j'étais mise bien simplement.

ALBERT. Tu portais ces boucles d'oreilles et ce bracelet que ma mère t'avait donnés... Si tu savais combien tu étais charmante ainsi! Laisse-moi croire que notre amour date d'hier... Laisse-moi te voir encore comme à notre première rencontre... Ai-je déjà besoin de te donner des diamants pour voir un sourire dans tes yeux?

CLOTILDE. Oh! non!...

ALBERT. Eh bien! contente-toi maintenant d'être jolie, d'être aimée... et un jour...

CLOTILDE. C'est-à-dire que tu me donneras des bijoux quand tu ne m'aimeras plus!... et quand je serai laide!.. Alors je n'en veux jamais.

ALBERT. Chère Clotilde!

CLOTILDE. N'en parlons plus... D'ailleurs, il y en avait de charmants dans ma corbeille... je vais changer de toilette, Monsieur.

ALBERT. Coquette!

CLOTILDE. Une robe blanche... et une fleur... Es-tu content? (*Albert l'attire à lui.*) Oh! si on nous voyait... que dirait-on?

ALBERT. On dirait que je t'aime!

CLOTILDE. Alors, embrassez-moi encore... bien vite...

ALBERT. Chère Clotilde!

CHAMBLY (*paraissant à droite*). Hein !
CLOTILDE. Ah ! on nous a vus !
CHAMBLY. Dulcia . . . furta !

SCÈNE IV.

ALBERT, CHAMBLY.

ALBERT (*le reconnaissant*). Ah bah !

CHAMBLY. Albert de Rieux !

ALBERT. Prosper Chambly ! . . . un ancien camarade de Sainte-Barbe !

CHAMBLY. Ce cher Albert ! . . . comment c'est toi ? . . . Je t'ai quitté, il y a douze ans . . . avec un discours latin dans la poche . . . et je te retrouve avec une femme dans les bras . . . comme on change ! je ne t'aurais pas reconnu.

ALBERT. Mais cette femme, est la mienne . . .

CHAMBLY. Ah bah ! . . . Tu es marié ? . . . (*Riant.*) Moi aussi.

ALBERT. Une jeune fille charmante !

CHAMBLY. Une veuve magnifique.

ALBERT. Une veuve !

CHAMBLY. Une jeune veuve ! . . . c'était mon rêve . . . Vois-tu, une jeune fille a des exigences ; elle ne connaît rien de la vie, de ses séductions, elle peut faire chavirer votre bonheur, sur ces récifs parisiens que l'on appelle les célibataires . . . ces brigands de célibataires ! . . . Tandis qu'une veuve ! mon cher ! . . . Une veuve connaît le positif des choses. Ou elle a été malheureuse avec son premier mari, et alors elle est très-disposée à aimer le numéro deux . . . Ou elle a été très-heureuse avec le numéro un, elle comprend la perte immense qu'elle vient de faire . . . et, alors elle est encore plus disposée à aimer le numéro deux . . . Tu ris ? Ce que je dis a l'air stupide, et pourtant c'est très-logique . . . Je te l'expliquerai un de ces jours . . . Ce bon Albert !

ALBERT. Ce bon Chambly !

CHAMBLY. Ah çà ! . . . et toi ? . . .

ALBERT. Marié depuis trois mois . . . un mariage d'amour . . .

CHAMBLY. Heigne ! . . .

ALBERT (*riant*). Que veux-tu ? . . . on n'est pas par fait . . . comme toi . . .

CHAMBLY As-tu la clef du secrétaire . . . toi ?

ALBERT. La clef ! mais sans doute ! . . . pourquoi ? . . .

CHAMBLY. Pour rien . . . moi aussi . . . je l'ai . . . Ah ! ah ! il faut être maître chez soi . . . (*A part.*) Il a la clef, le brigand . . .

ALBERT. Et tu es à Bade . . . avec ta femme ?

CHAMBLY. Oui . . . c'est si charmant Bade . . . la forêt Noire . . . le vieux château . . . sans compter les bals, les concerts . . . la roulette . . .

ALBERT. Tu joues ?

CHAMBLY. Oh ! si peu ! . . . sans faire semblant de rien, en cachette, subrepticement, derrière tout le monde . . . je glisse de temps en temps quelques florins sur le double zéro.

ALBERT. En cachette . . . subrepticement . . . attends donc !

CHAMBLY. Quoi ?

ALBERT. Ne mettais-tu pas, hier au soir, sur le double zéro . . . abrité par de jeunes officiers badois ?

CHAMBLY. Oui . . . oui . . . même que j'ai perdu . . . et que les officiers riaient beaucoup ; mais comme ils riaient en allemand, ça ne me préoccupait guêre.

ALBERT. Eh bien ! tu avais tort . . . car, moi qui sais l'allemand, j'ai remis à leur place ces jeunes gens qui se permettaient sur le joueur français et sur sa déveine continuelle des plaisanteries assez déplacées.

CHAMBLY. Bah !

ALBERT. Je croyais ne défendre qu'un compatriote . . .

CHAMBLY. Et tu vengeais un ami ! . . . Généreux Albert ! Ah çà ! j'espère que l'affaire n'a eu aucune suite ?

ALBERT. Aucune . . . je me suis mis à la disposition de ces messieurs !

CHAMBLY. Toujours le même ! . . . flamberge au vent ! . . . Es-tu heureux d'être brave !

ALBERT. Mais tu es brave aussi ?

CHAMBLY. Non, non . . . détrompe-toi, mon ami : je comprends l'escrime comme hygiène . . . pour faire maigrir ;

mais je suis de ceux qui blâment le duel énergiquement, c'est un préjugé barbare... oh! le duel... Je ne t'en remercie pas moins, cher ami!...

ALBERT (*riant*). Allons donc!... entre Barbistes!

SCÈNE V.

LES MÊMES, DELPHINE, *puis* CLOTILDE.

DELPHINE. Monsieur Chambly!

CHAMBLY. Ma chère amie, veux-tu me permettre de te présenter monsieur le vicomte de Rieux, mon Pylade de rhétorique.

ALBERT. Qui ose solliciter une petite place dans votre amitié, Madame.

DELPHINE. Comment, Monsieur! mais vous y avez droit... mon cher Prosper m'a bien souvent parlé de vous...

CLOTILDE (*entrant*). Mon ami, je suis prête!

DELPHINE. Clotilde!

CLOTILDE. Delphine!

CHAMBLY. Nos femmes se connaissent!... est-ce bizarre?... On mettrait ça dans les comédies... les journalistes diraient que cela n'est pas arrivé...

DELPHINE. Si nous nous connaissons!... une amie de couvent!... Comment, Monsieur, vous êtes le mari de ce petit ange-là?

CHAMBLY (*à Albert*). Mon ami, des pensionnaires qui se retrouvent ont mille choses à se dire... allons-nous-en.

DELPHINE. Et nous allons parler de vous, Messieurs.

CHAMBLY. Parbleu!... et vous en direz du mal...

CLOTILDE. Certainement.

ALBERT (*à Clotilde*). Vraiment?...

CHAMBLY. Allons-nous-en... (*A part.*) Je vais risquer mes trois florins... sur le double zéro... Oh! la lune de miel... viens, mon ami, viens!

SCÈNE VI

DELPHINE, CLOTILDE.

DELPHINE. Mais viens donc, parle-moi donc !

CLOTILDE. Mais c'est à toi de parler... de me raconter bien des événements... car tu as quitté le couvent, trois ans avant moi.

DELPHINE. C'est juste... je suis vieille... Eh bien ! ma bonne Clotilde, à peine sortie du couvent, où nous étions si joyeuses, si folles, j'ai été mariée.

CLOTILDE. Oui... à cet ami d'Albert ?

DELPHINE. Monsieur Chambly ?... non... Tu ne sais donc pas ?... quand M. Chambly m'a épousée (*d'un ton gai*) j'étais veuve !...

CLOTILDE. Ah !

DELPHINE. Oui... veuve de M. de Varenne... qui m'a rendue fort malheureuse... Ce mariage finissait de vilains procès... qui remontaient je crois à l'édit de Nantes. Bref, je ne voulais plus me remarier... mais M. Chambly est si bon... le meilleur des hommes... Enfin, que veux-tu ?... j'étais jeune, j'ai craint l'ennui, l'isolement... j'ai accepté... Mais toi ?

CLOTILDE. Moi ! oh ! je suis bien heureuse, va... Albert est si bon !

DELPHINE. Il est fort bien !...

CLOTILDE. N'est-ce pas ?

DELPHINE. Très-distingué... Que regardes-tu donc ?

CLOTILDE. Tes boutons en diamants...

DELPHINE. Ils sont jolis, n'est-ce pas ? Je les ai achetés hier chez Mellerio...

CLOTILDE. Ah !

DELPHINE. De quel air tu me dis cela ? s'ils te plaisent, il y en a d'exactement pareils...

CLOTILDE. Je le sais bien.

DELPHINE. Demande-les à ton mari.

CLOTILDE. Je les lui ai demandés...

DELPHINE. Eh bien ?

CLOTILDE. Rien... Parlons d'autre chose.

DELPHINE. Mais non !... causons de cela.

CLOTILDE. Eh bien... Albert m'a fait comprendre... que...

DELPHINE. Il te les a refusés?

CLOTILDE (*avec un soupir*). Oui... Qu'as-tu donc?...

DELPHINE. Ah! ma pauvre enfant!...

CLOTILDE. Ah! mon Dieu, tu me fais peur!

DELPHINE. Tu es perdue!

CLOTILDE. Perdue?...

DELPHINE. Un refus!... Et tu laisses ton mari se mettre sur ce pied-là, après trois mois de mariage? Quelle imprudence!

CLOTILDE (*se levant*). J'ai été imprudente?...

DELPHINE. Le bonheur dépend des premiers jours de mariage. Est-ce qu'on ne te l'a pas dit vingt fois? Il fallait prendre en main les dépenses... Est-ce que tu ne sais pas cela? est-ce que nous n'avons pas été élevées dans la même maison? Il t'a refusé une fois, il te refusera toujours maintenant. Ah! c'est ta bonne étoile qui t'a fait me rencontrer! Tu désires ces diamants, il faut que tu les aies... C'est fort grave; c'est une question d'avenir... Tu les auras!...

CLOTILDE. Mais c'est impossible; je les lui ai demandés.

DELPHINE. D'une voix douce, avec un regard tendre, en t'appuyant sur son bras?

CLOTILDE. Oui... j'ai épuisé tous les moyens de séduction.

DELPHINE. Tous!... en es-tu bien sûre?...

CLOTILDE. Dame!...

DELPHINE. Pour obtenir quelque chose, il y a dans l'arsenal de la coquetterie féminine un certain regard... accompagné d'une certaine petite moue... Tiens... comme ceci... on joint les mains et on penche un peu la tête... en traînant la voix... Regarde bien... "Albert, mon Albert, vous me refusez!..." A toi...

CLOTILDE. Comment!... tu veux...

DELPHINE. Je complète ton éducation. Allons, allons.

CLOTILDE (*l'imitant*). "Albert, mon Albert, vous me refusez!..."

DELPHINE. Oh! tu n'y es pas...

Clotilde (*avec crainte*). Est-ce que tu n'as pas un autre moyen?

Delphine. Je cherche ... (*Avec un cri.*) Ah! ...

Clotilde (*avec joie*). Tu as trouvé? Quel bonheur!

Delphine. Oui ... le bon ... sais-tu pleurer?

Clotilde. Comment?

Delphine. Tu dois savoir pleurer; toutes les femmes savent pleurer ... Vois-tu, ma chère Clotilde, entre nous, les hommes sont moins méchants que nous ne les faisons noirs ... et quand ils nous voient pleurer, ils s'attendrissent toujours.

Clotilde. Vraiment!

Delphine. M. de Varenne, mon premier mari, était un tyran; je pleurais, il était à mes pieds.... Ah! que je suis heureuse de t'avoir rencontrée.

Clotilde. Ma bonne Delphine!

Delphine. L'éloquence des larmes est infaillible. Vois mademoiselle de La Vallière! Ton mari n'est pas plus cruel que Louis XIV.! Essaye seulement, et tu verras.

Clotilde. Mais comment pleurer quand on n'en a pas sujet?

Delphine. Faire semblant ... On porte son mouchoir à ses yeux, et les larmes viennent d'elles-mêmes. (*Albert parait.*) Ton mari!

SCÈNE VII.

Les Mêmes, Albert.

Albert. Les confidences sont terminées?

Delphine. Oui, Monsieur ... vous pouvez entrer ... je vous rends votre Clotilde. (*Bas à Clotilde.*) Je te laisse ... courage! ... (*Haut à Albert.*) Est-ce que vous avez perdu mon mari?

Albert. Non! il écoute le concert.

Delphine. Vous n'osez pas m'avouer qu'il est à jouer ... Mon Dieu! je lui pardonne ... Nous sommes si bonnes, nous autres femmes. A tout à l'heure, chère Clotilde! A bientôt, monsieur de Rieux! (*Elle sort.*)

Albert (*s'inclinant*). Madame ...

SCÈNE VIII.

CLOTILDE, ALBERT.

ALBERT. Elle est charmante, cette dame.
CLOTILDE (*embarrassée*). Oui.
ALBERT. Chambly est un excellent homme : il la rendra très-heureuse, assurément.
CLOTILDE. Il ne lui refuse rien... il lui a donné hier...
ALBERT. Quoi donc ?
CLOTILDE. Des diamants semblables à ceux que tu m'as refusés.
ALBERT. Ah !
CLOTILDE (*à part*). Delphine dit que c'est une question d'avenir.
ALBERT. Est-ce que tu penses encore à ces diamants ?
CLOTILDE. Si tu savais combien je les désire !...
ALBERT. Ils sont affreux... tu les as mal vus !
CLOTILDE. C'est un caprice, peut-être... mais j'en suis folle.
ALBERT. Alors, c'est à moi d'avoir plus de raison que toi... ne pense plus à ces diamants, je t'en supplie...
CLOTILDE. Ainsi, tu me les refuses ?
ALBERT. C'est qu'en vérité cette insistance...
CLOTILDE. Pour deux ou trois mille francs.
ALBERT. Ce n'est pas l'argent, mais...
CLOTILDE. Albert, mon Albert, tu me refuses !...
ALBERT (*à part*). Est-elle gentille !...
CLOTILDE (*à part*). Il paraît que cette fois je l'ai bien dit... Albert ! un autre va les prendre, je t'en prie, Albert.
ALBERT (*à part*). J'aurais dû les lui acheter, mais si je cède maintenant, je suis perdu. Allons, ferme !
CLOTILDE. Voici ton chapeau...
ALBERT. Non... j'ai de la volonté aussi, moi.
CLOTILDE. Oh !
ALBERT. Je te donnerai ce que tu voudras, excepté cette parure... qui t'est parfaitement inutile...

Clotilde (*à part*). Delphine me l'a d.t : mon bonheur est engagé... Allons! il le faut! (*Fondant en larmes*.) Ah! mon Dieu, que je suis malheureuse!

Albert. Hein!

Clotilde. Après trois mois de mariage!

Albert. Clotilde...

Clotilde. Vous ne m'aimez pas! vous ne m'avez jamais aimée.

Albert. Elle pleure!

Clotilde. Ah! ma pauvre mère! elle seule m'aimait!

Albert (*à part*). Des larmes?... et c'est moi... oh! c'est indigne! Clotilde, voyons, pardonne-moi!...

Clotilde. Non, laissez-moi... c'est fini...

Albert. Calme-toi!... tiens! je suis à tes pieds...

Clotilde. Mon Dieu!... que je suis malheureuse!

Albert. Je vais les chercher!...

Clotilde. Non, je ne veux plus rien.

Albert. Je vais les chercher!

Clotilde. Je veux retourner au couvent.

Albert. Je vais les chercher! Ah! tu as raison... je suis sans cœur! (*Il sort vivement.*)

SCÈNE IX.

Clotilde, *puis* Chambly.

Clotilde. Ah! ça a réussi!... c'était donc vrai... Delphine avait donc raison!...

Chambly (*entrant l'air contrarié*). Le double zéro n'a pas voulu sortir... est-ce drôle, ça!

Clotilde. Ah! M. Chambly... que je suis heureuse! ... et que Delphine est charmante.

Chambly. Oui... le premier du mois surtout... (*A part*) le jour où je touche... et nous sommes le 24... et le mois a trente et un jours... et nous sommes dans les plus longs jours de l'année... la nuit vient à minuit un quart. Oh!

Jean (*paraissant*). Monsieur m'a appelé?...

Chambly (*vivement*). Non, va-t'en!...

JEAN. Je croyais que Monsieur m'appelait ... à cause de la petite pièce de vingt francs que Monsieur me doit.

CHAMBLY (*furieux*). Va-t'en !

JEAN. Oh ! j'ai confiance ! ... Monsieur ne voudrait pas me faire du tort. (*Il sort.*)

CHAMBLY (*à part*). Quelle humiliation.

CLOTILDE. Qu'avez-vous donc ?

CHAMBLY. Rien ... ne faites pas attention.

SCÈNE X.

LES MÊMES, ALBERT.

CLOTILDE (*à part*). Le voilà !

ALBERT. Ma chère Clotilde ... je viens chercher mon pardon.

CLOTILDE (*à part*). Il les a !

CHAMBLY (*étonné*). Son pardon ! ...

CLOTILDE (*à part*). Pauvre Albert ... l'avoir trompé ainsi ... oh ! je n'ose plus les prendre à présent.

ALBERT. Tu m'en veux encore ! ... Ah ! si tu savais avec quelles peines je les ai eus.

CLOTILDE. Comment ?

ALBERT. Un monsieur les marchandait ... Le fait est qu'ils sont délicieux : je ne sais pas comment j'ai pu te les refuser une minute. Ma foi, j'ai établi des enchères ... et j'ai été victorieux ... (*Montrant les diamants à Chambly.*) Mais regarde donc, Chambly, quelles étincelles !

CHAMBLY. Tiens ! des diamants comme ceux de ma femme.

ALBERT. Comme ceux que tu as offerts à ta femme !

CHAMBLY. Non ... comme ceux que ma femme s'est offert.

ALBERT (*à Clotilde*). Clotilde, je t'en supplie ... Ah !

CLOTILDE. Albert ! mon ami ... oh ! je vais m'en parer à l'instant même ... je veux sortir à ton bras ; je veux que l'on me trouve belle, je veux que tu sois fier de ta Clotilde ...

ALBERT. C'est cela ! Je ferme une lettre et je te rejoins. (*Il s'assied à gauche du guéridon.*)

CLOTILDE (*en sortant*). C'est égal ... c'est bien mal d'avoir menti ! ...

CHAMBLY (*à part*). Il est en fonds ... je vais lui emprunter de l'argent.

SCÈNE XI.

ALBERT, CHAMBLY, *puis* JEAN.

CHAMBLY. Ce cher Albert ... cet excellent Albert !

ALBERT. Tu sors ?

CHAMBLY. Oui ... Ah ! sapristi ! ...

ALBERT. Qu'as-tu donc !

CHAMBLY. J'ai oublié de prendre de l'argent ... Tu n'aurais pas cinq louis sur toi ? ...

ALBERT. Si fait ... les voilà ! ...

CHAMBLY. Je te rendrai cela ce soir.

ALBERT. Oh ! à ton aise ...

CHAMBLY (*à part*). Je le payerai le deux. (*Haut.*) Tu sors aussi ?

ALBERT. Oui ... je vais jeter cette lettre à la poste, pour être tout à ma femme.

CHAMBLY. Tourtereau, va ...

ALBERT. Ah ! ... mon ami ... je suis le plus heureux des hommes, Clotilde est un ange, c'est un ange ! (*Il sort.*)

CHAMBLY. Madame Chambly aussi est un ange ... un ange économe par exemple ! Cette fois, avec cinq louis en caisse et de la veine ... je peux ...

JEAN (*paraissant*). Monsieur m'a appelé ? ...

CHAMBLY (*serrant son argent*). Non ! ... Tu veux ton argent, n'est-ce pas ?

JEAN. Oh ! Monsieur ... j'ai confiance.

CHAMBLY. Allons, approche. Tiens, voilà vingt livres.

JEAN. Ce n'est pas de la fausse monnaie, monsieur Chambly ? hi ! hi ! hi !

CHAMBLY. Eh mais ! ... je ne t'avais pas regardé, toi, cet air bête, ce sourire idiot, j'ai vu tout ça quelque part.

JEAN. Oui, Monsieur ... j'ai eu l'honneur de servir Monsieur au Café-Anglais ...

CHAMBLY. Je disais aussi ... ce Labranche ne m'est pas étranger.

JEAN. Oh! j'ai bien reconnu Monsieur tout de suite ... mais je ne savais pas le mariage de Monsieur ... ça me déroutait.

CHAMBLY. C'est vrai ... j'ai oublié de t'adresser un faire-part, j'ignorais ton adresse. Tu ne m'en veux pas?

JEAN. Oh! non, Monsieur.

CHAMBLY. Tant mieux ... ça me fait bien plaisir ... (*A part.*) Il est aussi bête qu'au café de Paris ... les bords du Rhin ne l'ont pas changé.

JEAN. Non, Monsieur, et Monsieur est heureux? ...

CHAMBLY. Ah ça! indiscret Frontin, est-ce que tu t'imagines que je vais te raconter les détails de ma vie intime? ... Rends-moi mes vingt francs? ... Non ... garde-les ... (*A part.*) Avec quatre louis et de la veine ... on peut ... je vais jouer d'inspiration ... (*Haut.*) Ah! si madame Chambly me demande, tu lui diras que je suis allé admirer la nature ...

JEAN. Admirer quoi?

CHAMBLY. La nature. Diavolo! ma femme! (*Il sort.*)

SCÈNE XII.

JEAN, DELPHINE, *puis* CLOTILDE.

DELPHINE (*entrant*). M. Chambly n'est pas là?

JEAN. Non, Madame ... il est allé admirer la nature. (*A part.*) Ah! c'est une belle femme tout de même! ...

DELPHINE. Hein?

JEAN. Admirer la nature. (*Il sort.*)

DELPHINE (*voyant entrer Clotilde*). Eh bien? ...

CLOTILDE. Que je t'embrasse d'abord ...

DELPHINE (*avec joie*). Tu as réussi? ...

CLOTILDE. Regarde! ... (*Albert paraît au fond.*)

DELPHINE. Ainsi, tu as bien pleuré? ...

CLOTILDE (*baissant les yeux*). Le mieux que j'ai pu.

DELPHINE (*riant*). Et il a été bien désolé, bien repentant ... Ah! ah! ah! les larmes ... c'est un moyen vieux comme l'amour ... et on y est toujours pris! ... Ce pauvre Albert! ah! ah! ah!

CLOTILDE. C'est égal ... c'est très-mal ...

Delphine. Tu est une enfant... Va prendre tes gants ton ombrelle... il faut que ces messieurs nous mènent diner à la Restauration; que tout Bade admire tes diamants et assiste à ton triomphe... c'est ta première victoire... mon élève! Ah! que je suis heureuse de t'avoir rencontrée... va vite, va vite... (*Elles rentrent chez elles.*)

SCÈNE XIII.

Chambly, Albert.

Albert (*avec colère*). J'étais leur dupe!... ah! c'est indigne.

Chambly. Oui, c'est indigne!

Albert. Quoi?

Chambly. Le double zéro... il est sorti!

Albert. Eh bien?

Chambly. Mais tu ne comprends donc pas? j'avais changé ma combinaison... j'avais mis sur le trente-six.

Albert. Eh! que m'importe! Moi qui avais la sottise d'être ému.

Chambly. Et moi, crois-tu donc que je ne suis pas ému... je n'ai plus le sou!... Je me disais: il ne sortira pas... Tu t'en vas?

Albert. Oui, je sors... j'ai le sang à la tête... j'étouffe...

Chambly. Aurais-tu perdu aussi?

Albert. Oui... j'ai perdu mon plus cher trésor...

Chambly. Sur quel numéro?

Albert. J'ai perdu la confiance, et à tout jamais.

Chambly. Bah! la confiance renaît... avec une bonne martingale...

Albert. Ah çà!... as-tu juré de m'exaspérer... Mais tu ne comprends donc pas... que ta femme, la mienne ... se sont liguées contre mon bonheur...

Chambly. Ah bah!...

Albert. Oui... jouer l'hypocrisie de la douleur pour obtenir... ce qu'on aurait eu sans cela... feindre des larmes...

Chambly. Ma femme a pleuré?...

ALBERT. Mais non... la mienne... Oui, en effet... ce moyen était bon... pleure, pleure, lui disait ta femme ... et on ne te refusera rien.

CHAMBLY. Tu dis?...

ALBERT. Rien... Tiens!... laisse-moi... j'ai la tête perdue!... (*Il sort.*)

SCÈNE XIV.

CHAMBLY (*seul*).

Qu'est-ce qu'il me chante-là... Pleure, pleure, a dit ma femme... et on ne te refusera rien... Voyons donc... au fait!... L'histoire nous raconte que Monaldeschi... Monaldeschi le lecteur ordinaire de la reine Christine, employait ce moyen avec succès... Elle l'a fait assassiner, c'est vrai, parce qu'il se négligeait sur les lectures... mais de son vivant, il pleurait et il obtenait des gratifications ... Or, je ne vois pas pourquoi ce moyen lacrymatoire, qui a réussi en Suède, ne réussirait pas dans le grand-duché de Bade... Voyons donc, voyons donc... (*Apercevant sa femme.*) Oh!...

SCÈNE XV.

DELPHINE, CHAMBLY.

DELPHINE (*entrant*). Eh bien! qu'est-ce que vous faites-là... qu'est-ce que vous faites là?

CHAMBLY. J'admirais la nature... un point de vue splendide. (*A part.*) Soyons d'abord mélancolique.

DELPHINE. Ah!...

CHAMBLY. Un moulin... noyé dans le soleil couchant ... avec un âne sur le premier plan... ces choses-là... font rêver!...

DELPHINE. Vous ne savez ce que vous dites!...

CHAMBLY (*à part*). Le mélancolique ne réussit pas.

DELPHINE. Ah! nous dînons... aujourd'hui à la Restauration... avec M. et madame de Rieux...

CHAMBLY. Très-bien... Ah! à propos... poulotte...

DELPHINE. Poulotte est de trop...

CHAMBLY. C'est juste! (*Reprenant.*) Ah!... à propos, Delphine... je viens de recevoir une lettre de mon tailleur... Il me demande cinq cents francs comme à-compte.

DELPHINE. Votre tailleur vous a écrit, ici, à Bade?

CHAMBLY. Oui!

DELPHINE. Montrez-moi la lettre?

CHAMBLY. Tiens... est-ce bizarre... je l'ai brûlée ... j'ai allumé un cigare avec!...

DELPHINE. Vous ne fumez pas...

CHAMBLY. Ça... c'est vrai... je ne fume pas... mais j'ai rencontré un Monsieur... qui sortait de jouer... Il fumait... c'est-à-dire, il voulait fumer... alors la lettre du tailleur lui a servi pour allumer sa cigarette...

DELPHINE. Vous disiez un cigare?

CHAMBLY. Ette... ette... j'ai laissé tomber la finale!

DELPHINE. Allons donc! ce Monsieur avait besoin de votre lettre et de votre secours? Il ne pouvait pas allumer son tabac lui-même?

CHAMBLY. C'est un vieux... militaire badois... qui a eu les deux bras emportés par un boulet de canon.. (*Jean entre.*)

DELPHINE. Vous n'êtes pas fort, monsieur Chambly vos petites recettes... pour avoir de l'argent... témoignent d'une imagination bien pauvre...

CHAMBLY. Delphine!

DELPHINE. Mais comme je vois avec chagrin que vous devenez passionné pour le jeu... vous n'aurez pas un sou.

CHAMBLY. C'est bien! Ah! je suis bien malheureux!... (*Il s'assied et éclate en sanglots.*)

DELPHINE. Plaît-il?...

CHAMBLY. Oh!... je le vois bien... on ne m'aime pas... j'ai été sacrifié...

DELPHINE. Qu'est-ce qui vous prend?

CHAMBLY. O ma mère!... O ma mère! (*Jean tire son mouchoir.*)

DELPHINE (*éclatant de rire*). Ah! ah! ah!

CHAMBLY. Hein?

DELPHINE. Ah! ah! que vous êtes drôle!... quand vous pleurez.

CHAMBLY. Je suis drôle !

JEAN (*très-ému*). Heigne...

CHAMBLY. Qu'est-ce que c'est que ça ?

DELPHINE. Vous avez attendri le domestique. Ah ! ah ! (*Elle rit.*)

JEAN. Ah ! Monsieur, vous pleurez si bien... que.. heigne !... (*Il sanglotte.*)

DELPHINE (*riant*). Ah ! ah !

CHAMBLY (*à lui-même*). Comment ! je cherche à émouvoir ma femme, et je n'émeus que des garçons restaurateurs... c'est humiliant !

JEAN (*bas à Chambly*). Monsieur, je ne suis pas riche ... mais voilà soixante francs... Monsieur me les rendra quand il pourra... j'ai confiance !...

CHAMBLY. Veux-tu bien me laisser tranquille !...

DELPHINE. Voici Clotilde... j'aime à croire que vous allez un peu rentrer vos larmes.

CHAMBLY (*à part*). Je n'ai pas eu de succès !... Il paraît que je ne sais pas pleurer. Il faudra que j'apprenne.

SCÈNE XVI.

LES MEMES, CLOTILDE.

CLOTILDE. Eh bien ! partons-nous ?

DELPHINE. Nous sommes prêts.

CLOTILDE. Albert n'est pas là ?...

JEAN. Monsieur de Rieux ?... Je dois dire à Madame qu'il se promène devant la grande allée de peupliers...

CLOTILDE. Nous allons le prendre en sortant... Qu'avez-vous, mon ami ?

JEAN. Ne faites pas attention, Madame... Permettez, Madame... que mon patron... m'a même chargé pour Madame... Où ai-je donc mis... ? Ah ! voilà !...

CLOTILDE. Une lettre... Qu'est-ce que ça veut dire ?

JEAN. Ne sais, Madame, ne sais... mais le patron dit qu'il y va de la vie de monsieur de Rieux...

TOUS. Mon Dieu !

CLOTILDE. De la vie d'Albert... vite... Ciel !... Il est perdu !

Chambly. Perdu ! . . .

Delphine. Voyons ! . . . (*Elle lit.*) " Madame, hier au soir, dans la salle de jeu, monsieur votre mari a pris la défense d'un compatriote, dont se moquaient trois jeunes officiers."

Chambly. Maïs, c'était moi !

Delphine. " M. de Rieux leur a dit de telles paroles, que ces messieurs, bien qu'ils aient eu les premiers torts, attendent votre mari pour lui demander raison par les armes ; mais avec trois adversaires sera-t-il trois fois heureux ? . . . Empêchez-le donc d'entrer dans le salon de jeu, car s'il y entre il est perdu."

Chambly. Sapristi ! . . .

Delphine. Mais vous, Monsieur, qui êtes cause de tout, vous restez là ! . . . mais courez donc ! . . .

Chambly. Je vais voir ces messieurs, j'arrangerai l'affaire.

Clotilde. Oui, n'est-ce pas, monsieur Chambly, vous êtes bon !

Delphine. Allez donc ! vous devriez déjà être bien loin.

Chambly. Soyez tranquille ! . . . soyez tranquille . . . (*A part.*) Sapristi ! . . . (*Il sort suivi de Jean.*)

SCÈNE XVII.

Clotilde, Delphine, *puis* Albert.

Clotilde. Delphine . . . pendant que ton mari va voir ces officiers . . . je vais aller me jeter dans les bras d'Albert . . . je le supplierai de ne pas se battre . . .

Delphine. Y penses-tu ! Il faut au contraire lui cacher ce qui se passe, et faire tout au monde . . . pour qu'il n'entre pas aujourd'hui dans les salons . . . demain . . . matin . . . vous partirez . . . et . . .

Clotilde. C'est cela . . . tu as raison . . . Oh ! . . . c'est lui ! . . .

Albert. Qu'avez-vous donc, Clotilde, cette émotion ? . . .

Delphine (*bas à Clotilde*). Il ne sait rien ! . . . tais-toi et empêche-le de sortir . . .

Albert. Vous ne répondez pas ! . . .

CLOTILDE. Je n'ai rien, mon ami...

ALBERT. Vous êtes prêtes à sortir, Mesdames?...

CLOTILDE (*ôtant son chapeau et s'asseyant sur le divan*). Non!... nous ne sortons plus...

ALBERT. A votre aise... Chambly n'est pas là?

DELPHINE. Il va rentrer dans une seconde... Mais asseyez-vous donc, monsieur de Rieux... là... entre nous deux...

ALBERT. Merci bien!...

DELPHINE. Nous causions chiffons, romans... Clotilde et moi...

ALBERT. Ah!...

DELPHINE. Clotilde préfère... Balzac.

CLOTILDE. Et Delphine, Georges Sand... qu'en penses-tu?...

ALBERT. Moi, je pense que tous les romans se ressemblent: il y a toujours une héroïne malheureuse qui pleure... et un homme assez sot pour se laisser prendre à ses larmes... n'est-ce pas, Clotilde?

DELPHINE. Eh! mon cher monsieur de Rieux... vous nous lancez cette phrase... d'un air...

ALBERT. C'est vrai!... j'ai tort... Mais, dites-moi... nous dînons à la Restauration. Il n'est que cinq heures; j'ai une heure devant moi...

CLOTILDE. Tu sors?...

ALBERT. Oui...

CLOTILDE. Oh!... ne sors pas...

ALBERT. Pourquoi?...

DELPHINE. Pourquoi? Mais voilà pourquoi... Ne voyez-vous pas ce gros nuage noir. C'est un orage épouvantable qui va éclater...

ALBERT. Tant mieux! Rien n'est beau comme un orage dans la montagne, je vais rejoindre Chambly.

CLOTILDE. Albert!

ALBERT. Vous m'appelez?

CLOTILDE. Albert... je t'en conjure... je t'en prie... reste là... près de moi.

ALBERT. Mais en vérité... je ne conçois rien à ta prière... vous causez romans et chiffons, m'a dit Madame ... moi, je rejoins mon ami Chambly, et le ramène ici dans une heure... Tout cela est bien simple, bien naturel

Clotilde. Albert ! si vous m'aimez... vous resterez ici...

Albert. Je ne m'explique pas cette insistance...

Clotilde. C'est un caprice...

Albert. Permettez-moi de ne pas y satisfaire.

Clotilde. Albert... je t'en supplie.

Delphine. Mais ne voyez-vous donc pas qu'elle pleure !

Albert. Ah !... encore des larmes ! voulez-vous donc changer déjà vos diamants ?

Clotilde. Oh !

Albert (*à Delphine*). Votre élève... a fait des progrès, n'est-ce pas, Madame ? Par malheur, vous avez chanté trop haut votre victoire, et j'ai entendu, là... tout à l'heure...

Clotilde. Il ne me croit plus !...

Albert. Non, je ne vous crois plus... car vous m'avez menti... Vous saviez toute ma confiance en vous, vous saviez que vos larmes retomberaient sur mon cœur... et vous avez eu recours aux pleurs de comédie, et après... après, vous avez ri de moi ! Que vous importait ! la comédie avait réussi... puisque là, à deux genoux... je vous demandais pardon de vous avoir fait pleurer. La comédie avait réussi... vous aviez vos diamants.

Clotilde. Ah !...

Albert. Votre triomphe était bien facile, Clotilde... Mais maintenant je suis calme... maintenant je sais que vos désespoirs sont factices, que vos larmes sont de commande... Non... je ne crois plus à tout cela, et c'est votre punition, Clotilde : la douleur est sacrée... c'est une épreuve que Dieu donne à la vie... on n'a pas le droit de parodier la douleur !... on n'a pas le droit de jouer avec les larmes !... Adieu !...

Clotilde. Tu ne t'en iras pas... je ne le veux pas... Tiens !... je ne pleure plus... oui... tu as raison... mes larmes sont mensongères... mais mon sourire... crois-tu à mon sourire ?... tiens, je ris...

Albert. Mais cette émotion.. qu'y a-t-il ?

Delphine. Eh bien, lisez !

Albert. Cette lettre ?...

Clotilde. Non... non !...

Albert. Je veux la voir !...

DELPHINE. Lisez !

ALBERT. Qu'ai-je lu ?

CLOTILDE. Albert ! . . .

ALBERT. Elles sont vraies ! . . . tu trembles pour moi . . . c'est pour moi que tu pleures . . . Bonne et chère Clotilde . . . mais sois sans crainte ; aimé de toi, je veux vivre . . je veux vivre . . . Laisse-moi.

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, CHAMBLY, JEAN.

CHAMBLY. Trop tard !

ALBERT. Chambly !

DELPHINE *et* CLOTILDE. M. Chambly !

CHAMBLY. Je suis allé trouver ces trois messieurs ; je leur ai donné toutes sortes d'explications . . . avec cet esprit conciliateur et pacifique que tu me connais . . . ils n'ont rien voulu entendre ; il est vrai qu'ils parlaient allemand et moi français.

ALBERT. Alors, viens donc ? . . .

CHAMBLY. Attends donc ! . . . Quand j'ai vu ça, je me suis dit : " Voilà sept ans que je casse des fleurets chez Grisier . . . je dois être fort . . . Voyons donc si ce professeur me vole mon argent." D'un autre côté, c'était pour moi que tu avais cette maudite querelle . . . Ma foi . . . tout bien considéré et mes trois gaillards ne voulant pas arranger l'affaire, je n'ai pas voulu l'arranger non plus . . . Jean a consenti à me servir de témoin, et nous sommes allés sur le pré ! . . . Ah ! . . . ça fait quelque chose, une première affaire ! . . . avec trois hommes . . . C'est égal, ils ne sont pas forts, en Allemagne ! . . . on est plus malin que ça chez Grisier. J'en ai blessé un . . . et les deux autres ont écouté mes explications pacifiques. (*Déclamant.*)

Et le combat finit, faute de combattants !

ALBERT. Comment ? . . . tu t'es battu ?

CHAMBLY. Parfaitement . . . Des jeunes gens charmants, très-spirituels . . . en allemand . . . Oh ! . . . je l'ai égratigné seulement . . .

Jean. Oh! comme Monsieur fait bien les dégagements!...

Chambly. Tu comprends... je n'ai pas voulu abuser de ma force... Ils nous invitent à déjeuner dans huit jours.

Clotilde. Ah! que je suis heureuse!... (*A Albert.*) Tu oublies?... tu pardonnes?...

Delphine. Comment!... monsieur Chambly, vous avez du courage?...

Chambly. Il paraît!...

Delphine. Savez-vous que c'est très-beau, ce que vous venez de faire là?... vous battre avec trois officiers!

Chambly. Oh! Il n'y a que le premier qui coûte!

Delphine. Mais non, je vous admire, et vous pouvez me demander tout ce que vous voudrez.

Chambly. Vrai? Alors j'ai mon moyen tout trouvé. Chaque fois que j'aurai besoin d'argent, je tuerai un homme.

Delphine. Vous battre encore! mais je ne le veux pas!... Tenez...

Chambly. La clef du secrétaire!... Ah çà! dis moi donc, Delphine... Pourquoi les femmes obtiennent-elles tout en pleurant, et les hommes rien?

Delphine. Parce que les femmes sont jolies même quand elles pleurent... et que les hommes...

Chambly. Sont vilains. (*Montrant Jean.*) Le fait est qu'il était bien laid. Allons dîner.

Henry Holt & Co's

Educational Works.

ENGLISH.

☞ *The prices are for cloth lettered, unless otherwise expressed.*

American Science Series, for High Schools and Colleges. 12mo.......
I. Newcomb & Holden's Astronomy, $2.50. II. Packard's Zoölogy, $3.00. III. Bessey's Botany, $2.75. IV. Martin's Human Body, $2.75. V. Walker's Political Economy.................... .... $2 25
Bain. Brief English Grammar. 18mo. Boards, 45c.; Key.......... 45
——Higher English Grammar.. 1 00
——Composition Grammar.. 1 40
Cairns. Quantitative Analysis. 8vo.................................. 2 00
Corson. Handbook of Anglo-Saxon and Early English. 12mo......... 2 50
Cox. Mythology. 16mo.. 90
Freeman. Historical Course for Schools. 16mo.
I. General Sketch of History, $1.40. II. History of England, $1.10. III. History of Scotland, $1.00. IV. History of Italy, $1.00. V. History of Germany, $1.00. VI. History of the United States, $1 25. VII. History of France................................ 1 00
Gardiner. English History for Schools. 16mo...................... 1 00
——Introduction to English History. 16mo........................... 1 00
Gostwick and Harrison. Outlines of German Literature. 12mo .. 2 50
Handbooks for Students and General Readers:—Ball's Astronomy, 60c.; McGuthrie's Practical Physics, 60c.; Johnson's The Studio Arts, 60c.; MacAllister's Zoölogy of the Invertebrates, 60c.; Zoölogy of the Vertebrates, 60c.; Both parts in one volume, $1.00; Johnston's American Politics, $1.00; Lounsbury's English Language, $1.00; Ball's Mechanics, 60c.; Bain's Higher English Grammar, $1.00; McNab's Botany, $1.00; Otis' Elementary German................ 90
Koehler. Practical Botany. 12mo.................................... 2 50
Macloskie. Elements of Botany.......................................
Newcomb. Algebra for Schools $1.20 (Key $1.20); Plane Geometry and Trigonometry, with Tables, $1.40; Algebra for Colleges, $1.75; (Key $1.75;) Elements of Geometry, $1.60; Plane and Spherical Trigonometry, with Tables, $2.00; Trigonometry (separate) $1.50; Tables (separate), $1.40. Analytical Geometry. Calculus.
Sewell and Urbino. Dictation Exercises. 16mo. Boards.... 55
Shute. Anglo-Saxon Manual. 12mo.................................. 1 50
Skinner. Approximate Computations. 16mo......................... 1 20
Siglar. English Grammar. 12mo. Boards.......................... 70
Taine. English Literature. Condensed for Schools. 12mo............ 1 75
White. Classic Literature. 12mo.................................... 2 00
Yonge (Miss). Landmarks of History. I. Ancient. 12mo, 95c.; II. Mediæval. 12mo, $1.00; III. Modern. 12mo.................. 1 30

FRENCH.

Æsop. Fables in French. With a Dictionary. 18mo.. .... $0 65

Bibliothèque d'Instruction et de Recréation.

Achard—Clos-Pommier, et les Prisonniers, par Xavier de Maistre, 85 cents. *Bédolliere*—Mère Michel. New Vocabulary, by Pylodet, 75 cents. *Biographies* des Musiciens Célèbres, $1.25. *Erckman-Chatrian* Conscrit de 1813. With Notes, $1.10. *Fallet*—Princes de l'Art, $1.50. *Feuillet*—Roman d'un Jeune Homme Pauvre, $1.10 *Foa*—Contes Biographiques. With Vocab., $1.00. ——Petit Robinson de Paris. With Vocab., 85 cents. *Macé*—Bouchée de Pain. With Vocab., $1.25. *Porchat*—Trois Mois sous la Neige, 85 cents. *Pressensé*—Rosa. With Vocab., $1.25. *Saint Germain*—Pour une Epingle. With Vocab., $1.00. *Sand*—Petite Fadette, $1.25. *Segur*—Contes (Petites Filles Modèles: Les Gouters de la Grand'-Mère), $1.00. *Souvestre*—Philosophe sous les Toits, 75 cents.

Borel. Cours de Thèmes. 12mo...... 75

——— Grammaire Française. 12mo 1 60

Buckingham's-Eugène. French Grammar and Exercises. 12mo...... 1 60

——— Elementary French Lessons. 12mo............................ 75

Delille. Condensed French Instruction. 18mo........................ 50

Fisher. Easy French Reading. With Vocabulary. 16mo.............. 59

Fleury. Histoire de France. 12mo.............................. .... 1 40

——— Ancient History. Translated, with Notes. 12mo................. 85

Gasc. French-English Dictionary. 8vo................ .... 3 75

——— Do do 18mo. Pocket Edition, $1.40; 2 vols. 1 60

———Translator. (English into French)............................. 1 25

Gibert. Introductory French Manual. 12mo.......................... 85

Janon, De. Recueil de Poésies. 16mo............................... 1 00

Lacombe. Histoire du Peuple Française. 16mo.................. ... 75

Maistre (X de). Œuvres Complètes. 12mo. 1 40

——— Voyage autour de ma Chambre. 12mo. Paper................... 40

Moutonnier. Les Premiers pas dans L'Étude du Français. 12mo...... 1 25

Musset. Un Caprice (Comédie). 12mo. Paper........................ 30

Otto. French Conversation Grammar. 12mo. Roan, $1.60; Key...... 75

———Bôcher's French Reader. 12mo. Roan.......................... 1 40

———First Book in French. 16mo. Boards 40

———Introductory French Lessons 1 25

———Introductory French Reader. 12mo. Boards...................... 1 00

Parlez-vous Français? or, Do you Speak French? 18mo. Boards...... 50

Plays. *College Series of Modern French Plays.* With English Notes by Prof. Bôcher. 12mo. Paper. La joie Fait Peur, 30 cents; La Bataille des Dames, 35 cents; La Maison de Penarvan, 35 cents; La Poudre aux Yeux, 35 cents; Les Petits Oiseaux, 35 cents; Mademoiselle de la Seiglière, 35 cents; Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre, 35 cents; Les Dogits de Fée, 35 cents; Jean Baudry, 35 cents. The foregoing in two volumes. 12mo. Cloth. Each vol............. .... 1 60

Modern French Comedies. Le Village, 25 cents: La Cagnotte, 35 cents; Les Femmes qui Pleurent, 25 cents; Les Petites Misères de la Vie Humaine, 25 cents; La Niaise de St. Flour, 25 cents; Trois Proverbes, 30 cents; Valerie, 30 cents: Le Collier de Perles, 30 cents. The three last named have vocabularies.

French Plays for Children. With Vocabularies. 12mo. Paper. La Vieille Cousine: Les Ricochets, 25 cents: Le Testament de Madame Patural; La Mademoiselle de St. Cyr, 25 cents; La Petite Maman; Le Bracelet, 25 cents; La Lotterie de Francfort; Jeune Savante, 25 cents.

Students' Collection of Classic French Plays. 12mo. Paper. With full notes by Prof. E. S. Joynes. **Corneille.** Le Cid, 50 cents. **Racine.**

Athalie. 50 cents. **Molière.** Le Misanthrope, 50 cents. The foregoing in 1 vol. 12mo. Cloth, $1.50. **Molière.** L'Avare, 50 cents. **Racine.** Esther, 40 cents. **Corneille.** Cinna	
Pylodet's Beginning French. 16mo. Boards	55
——— Beginner's French Reader. With illustrations. 16mo. Boards	55
——— Second French Reader. With illustrations	1 10
——— La Litérature Française Classique. 12mo	1 60
——— La Litérature Française Contemporaine. 12mo	1 40
——— Gouttes de Rosée. French Lyric Poetry. 18mo	65
——— Mère L'Oie. Illustrated. 8vo. Boards	50
Riodu. Lucie. French and English Conversations. 12mo	75
Sadler. Translating English into French. 12mo	1 25
Sauveur. Introduction to Teaching. 12mo. Paper	25
——— De L'Enseignement des Langues Vivantes. Paper	25
——— Entretiens sur la Grammaire. 12mo	1 75
——— Causeries avec mes Élèves. 12mo. Illustrated	1 50
——— Petites Causeries. 12mo	1 25
——— Causeries avec les Enfants. 12mo	1 25
——— Fables de la Fontaine. 12mo	1 50
Stern and Méras. Étude Progressive de La Langue Française. 12mo	1 50
Witcomb and Bellenger. French Conversation. 18mo	65
Zender. Abécédaire, French and English Primer. 12mo. Boards	50

GERMAN.

☞ *The prices are for paper covers, unless otherwise expressed.*

Andersen. Bilderbuch ohne Bilder. With Notes. 12mo	$0 30
——— Die Eisjungfrau, etc. With Notes. 12mo	50
Carove. Das Märchen ohne Ende	25
Evans. Otto's German Reader. Half Roan	1 35
Eichendorf. Aus dem Leben eines Taugenichts. 12mo	50
Elz. Three German Comedies. 12mo	35
Fouqué. Undine. With Vocabulary. 12mo	40
Goethe. Egmont. With Notes	50
——— Herrman und Dorothea. With Notes. 12mo	35
Grimm. Venus von Milo; Rafael und Michel-Angelo. 12mo	50
Heine. Harzreise und Das Buch Le Grand. 12mo. Cloth	
Heness. Der Leitfaden. 12mo. Cloth	1 50
——— Der Sprechlehrer unter seinen Schülern	1 35
Heyse. Anfang und Ende. 12mo	30
——— Die Einsamen. 12mo	25
Keetels. Oral Method with German. 12mo. Half roan	1 60
Koerner. Zriny. With Notes	60
Klemm. Lese und Sprachbuecher. In 8 concentrischen Kreisen. 12mo	
———Geschichte der Deutschen Literatur	1 50
Lessing. Minna von Barnhelm. In English with German Notes, 12mo	50
——— Emilia Galotti. 12mo	40
Lodeman. German Conversation Tables. 12mo. Boards	35
Mügge. Riukan Voss. 12mo	30
———Signa die Seterin. 12mo	30
Nathusius. Tagebuch eines armen Fräuleins. 12mo	60
Otto. German Grammar. 12mo. Roan, $1.60; Key	75
——— Evans' German Reader. With Notes and Vocab. 12mo. Roan	1 35
——— First Book in German. 12mo. Boards	35
——— Introductory Lessons; or, Beginning German. 12mo. Cloth	95
——— Introductory Reader. With Notes and Vocabulary. 12mo. Cloth	1 20
———Translating English into German, $1.00. Key	1 00
Prinzessin Ilse. With Notes. 12mo	25



STANDARD EDUCATIONAL WORKS.

Putlitz. Was sich der Wald Erzählt. 12mo.......... 30
—— Badekuren. With Notes. 12mo.......... 30
—— Das Herz Vergessen. With Notes. 12mo.......... 30
—— Vergissmeinnicht. With Notes. 12mo.......... [illegible]
Ruenzler. German Manual. 8vo. Boards.......... 50
Schiller. Jungfrau von Orleans. With Notes. 12mo, 50 cents.—Wallenstein's Lager. With Notes. 12mo, 40 cents.—Die Piccolomini. With Notes. 12mo, 50 cents.—Wallenstein's Tod. With Notes. 12mo, 50 cents.—Wallenstein, complete. 12mo. Cloth, $1.50.—Der Neffe als Onkel. With Notes and Vocabulary, 50 cents.
Simonson. German Ballad Book. With Notes. 12mo. Cloth.......... 1 40
Sprechen Sie Deutsch? or, Do You Speak German? 18mo. Boards.. 50
Stern. Studien und Plaudereien. 12mo. I, $1.35. II.......... 1 50
Storme. Easy German Reading. 16mo. Cloth.......... 95
Storm. Immensee. With Notes. 12mo.......... 25
Tieck. Die Elfen; Das Rothkäppchen. With Notes. 12mo.......... 35
Whitney-Klemm German Series. 12mo. Cloth. I. Rudiments of German II. German by Practice, $1.10. III. Elementary German Reader, $1.00.
Whitney. Prof. W. D. German Grammar. 12mo. Roan.......... 1 50
—— German Reader. 12mo. Roan.......... 1 80
—— German-English and English-German Dictionary. 12mo. Cloth.. 3 50
—— German Texts: Annotated by leading instructors and edited by Prof. W. D. Whitney. 12mo. Cloth. I. Lessing's Minna von Barnhelm, 75 cts.—II. Schiller's Wilhelm Tell, 75 cts.—III. Goethe's Faust, 80 cts.—IV. Goethe's Iphigenie auf Tauris, 75 cts.—V. Schiller's Maria Stuart, 80 cts.—VI. Lessing's Nathan der Weise.......... 75
Wilhelmi. Einer muss heirathen; and Benedix, Eigensinn. 12mo...... 35
Witcomb and Otto's German Conversations. By L. Pylodet. 18mo. Cloth 65

LATIN.

Sauveur. Introduction to the Teaching of Ancient Languages, 25 cts; The Vade Mecum of the Latinist, 25 cts.; Word for Word Rendering, 25 cents; Talks with Cæsar de Bello Gallico.......... 1 50

ITALIAN.

Cuore. Italian Grammar. 12mo. Roan $1.50; Key.......... 75
Ongaro. La Rosa Dell' Alpi. With Notes. 12mo. Paper.......... 75
Montague. Italian Grammar. 12mo.......... 1 25
Nota (Alberto). La Fiera. With Notes. 12mo. Paper.......... 75
Parlate Italiano? or, Do You Speak Italian? 16mo. Boards.......... 50
Pellico. Francesca da Rimini. 12mo. Paper.......... 75

SPANISH AND PORTUGUESE.

Caballero. La Familia de Alvareda. 12mo. Paper.......... 95
Habla Vd. Español? or, Do You Speak Spanish? 16mo. Boards.... 50
Habla Vd. Ingles? or, Do You Speak English? 18mo. Boards.......... 50
Lope de Vega y Calderon. Obras Maestras. 12mo. Cloth.......... 1 90
Montague. Spanish Grammar. 12mo.......... 1 25
Spanish Hive; or, Select Pieces from Spanish Authors. 16mo. Cloth.. 1 25
Fallais Portuguez? or, Do You Speak Portuguese? 16mo. Boards... 50
Fallais Inglez? or, Do You Speak English? 12mo. Boards.......... 50

HEBREW.

Deutsch. Key to the Pentateuch. 3 parts (1 now published). Per part. 1 50
Fuerst. Hebrew and Chaldee Lexicon. 8vo. Half morocco.......... 9 00

HENRY HOLT & CO., PUBLISHERS, NEW YORK.